



Dossier de presse

Sommaire

1. Exposition
2. Activités annexes
3. Visuels disponibles pour la presse
4. Citations
5. Textes salles
6. Chronologie
7. Informations pratiques

MARS

dessinateur
& collectionneur
(1849-1912)
de Rops

1. Exposition

Né d'une famille industrielle à Verviers, Maurice Bonvoisin est promis à une belle carrière dans l'entreprise familiale du textile. Et pourtant, cette vie ne le satisfait pas entièrement : il commence dès 1872 à publier des dessins et caricatures dans des journaux parisiens comme le *Monde comique*, le *Journal amusant* ou *The Daily telegraph* en Angleterre, sous le pseudonyme de Mars. C'est en 1874 qu'a lieu la rencontre avec Félicien Rops, de 16 ans son aîné.

Ayant la réputation d'être l'un des artistes belges à avoir réussi à Paris, Rops souhaite tout de même écouler des œuvres en Belgique. Mars va alors collectionner et parfois revendre des dessins et gravures de « l'infâme Fély », allant jusqu'à passer, à la demande de son ami, un contrat avec lui. En échange, Rops soutient la carrière du jeune homme en lui apprenant l'eau-forte. En 1881, Mars se laisse convaincre par Rops de quitter Verviers pour s'installer dans la capitale française, confiant l'entreprise familiale à son frère. Rapidement, il se fait un nom, passant de festivités en cercles intimes. Il côtoie Victor Hugo, participe aux dîners de M^{me} Ménard Dorian, se fait féliciter par Léopold II à l'occasion de la sortie d'un album d'illustrations, *Aux bains de mer d'Ostende* (1885). Entre journalisme, illustration et caricature, la production de Mars va traverser des domaines aussi différents que la presse, la littérature enfantine ou le reportage.

Après la mort de Rops en 1898, Mars liquide petit à petit sa collection et l'éditeur Pellet vient souvent puiser dans ses cartons de gravures et dessins. Le reste de sa collection est vendu à la mort de Mars : 174 œuvres et livres dont certains sont aujourd'hui conservés au musée Rops.

Mars, entre industriel, artiste, collectionneur et marchand occasionnel, est une figure atypique du 19^{ème} siècle. Jonglant entre le monde des affaires et la sphère artistique, sa carrière concentre les possibilités et opportunités qui s'offrent à l'époque aux bourgeois-artistes.

Catalogue : É. Berger, V. Carpiaux, H. de Bonvoisin, B. Tillier, C. Massin, 120 pages, 120 illus, éd / Province de Namur

Édition numérique ropslettres.be : É. Berger, C. Massin



Félicien Rops, *Le Scandale*, 1877-1879, aquarelle, 26 x 34 cm. Londres, Coll. Arwas Archives. Dessin vendu par Mars.



Mars, *Trottin de modiste, quartier de Notre-Dame de Lorette*, paru dans *Paris Brillant*, 1889, encre de Chine à la plume rehaussé de crayon bleu sur calque, 22,6 x 20,3 cm. Paris, coll. privée

À l'occasion de cette exposition, www.ropslettres.be fait peau neuve ! Avec ses 3500 lettres en ligne, découvrez le focus « Rops-Mars » : la correspondance entre les deux hommes est agrémentée de notices et de liens vers l'inventaire en ligne des collections du musée Rops.

2. Activités annexes

Dimanche 08/03/2020

À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition

Vendredi 13/03/2020

Apé'Rops : La toile de Rops : carrière et réseau.

À 12h30, conférence de Dr Émilie Berger, attachée scientifique au musée Rops

Prix : 8€ (lunch compris) ou via l'abonnement

Vendredi 27/03/2020

À 12h30, visite guidée suivie d'un lunch en compagnie d'Hervé de Bonvoisin, arrière-petit-fils de Mars et auteur du catalogue. Une plongée dans des archives familiales et des souvenirs artistiques.

Prix : 8€ (billet d'entrée et lunch compris)

Spécial ropslettres.be

Vendredi, 03/04/2020

À 12h30, présentation suivie d'un lunch des nouveautés du site et des notices, en compagnie de Coralie Massin et Émilie Berger, attachées scientifiques au musée Rops. Venez en apprendre davantage sur les personnalités et œuvres dont Mars et Rops s'entretiennent.

Prix : 8€ (billet d'entrée et lunch compris)

Dimanche 05/04/2020

Entrée gratuite au musée

À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition



Mars, *Au Havre – Touristes aller et retour*, [1890-1891], crayon rehaussé de crayon bleu et encre de Chine, 21,5 x 32 cm. Bruxelles, coll. privée



Mars, *Baigneuses en bord de mer*, s.d., encre de Chine et aquarelle, 17 x 15 cm. Paris, coll. Hubert Vercken de Vreuschmen

Dimanche 03/05/2020

Entrée gratuite au musée

À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition

Workshop/atelier d'illustration

avec M. La Mine

Dimanche 10/05/2020

De 10h à 17h, Mathieu Minet alias La Mine, un "Bonvoisin" contemporain, vous initie à la pratique du mélange texte/image. Pendant une journée, apprenez les ficelles pour parler avec humour de la société qui nous entoure.

Samedi 16/05/2020

• Excursion à Tournai

Mars était un industriel du textile. Une plongée dans cet univers à travers deux expositions à Tournai : *Le Pli* au Tamat et au musée des Beaux-Arts. Accompagnez-nous!

• Nuit européenne des musées namurois

Musée ouvert de 18h à 23h30

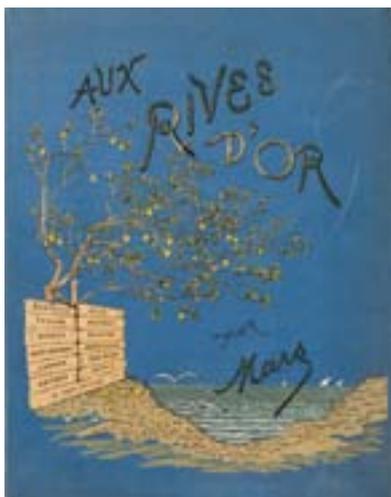
Accès libre aux expositions et animations surprises

Programme et informations : www.museerops.be

Pour toutes ces activités : infos + réservation (obligatoire) :

081/77 67 55 ou info@museerops.be

3. Visuels disponibles pour la presse



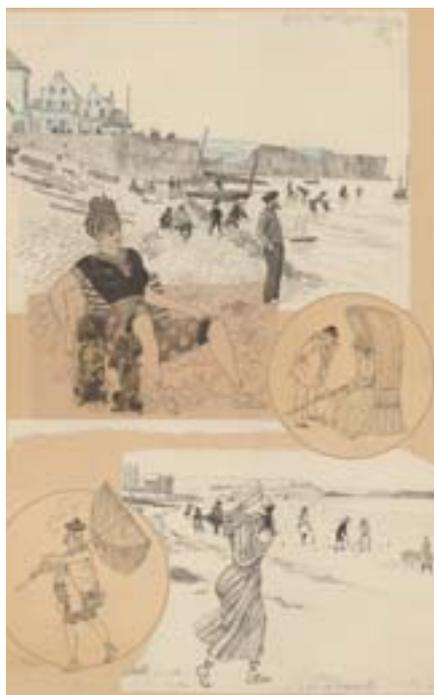
Aux rives d'or, Paris, E. Plon, Nourrit C^{ie}, imprimeurs, éditeurs, s.d.. Paris, collection privée



Au Havre – Touristes aller et retour, paru dans *Sable & galets plages normandes et plages du Nord*, [1890-1891], crayon rehaussé de crayon bleu et encre de Chine, 21,5 x 32 cm. Bruxelles, coll. privée



[Escrimeuses], 1882, gravure en couleurs, 26,5 x 17 cm. Paris, coll. privée



Arromances – Asnelles – Ver-sur-mer – Courseulles, paru dans *Sable & Galet*, 1892, encre de Chine à la plume rehaussé de crayon bleu, 48 x 31,8 cm. Paris, coll. privée



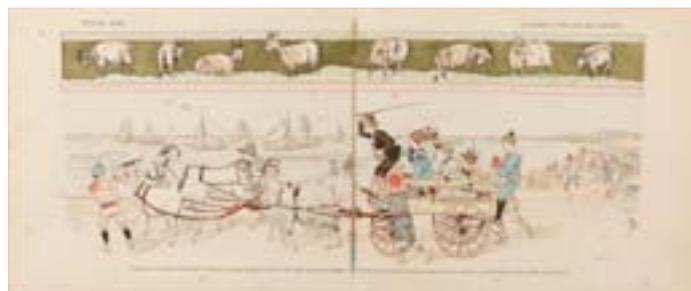
Anonyme, *Maurice Bonvoisin dit Mars*, s.d., photographie. Paris, coll. Léonard Vercken de Vreuschmen



La Vie à Biarritz, Paris, Ancienne Librairie Furne Combet & Cie Éditeur, s.d.. Paris, coll. privée



Trottin de modiste, quartier de Notre-Dame de Lorette,
paru dans *Paris Brillant*, 1889, encre de Chine
à la plume rehaussé de crayon bleu sur calque,
22,6 x 20,3 cm. Paris, coll. Privée



Petits amis. Le Grand Attelage de chèvres in *Compères & compagnons*,
Paris, E. Plon, Nourrit Cie, imprimeurs, éditeurs, 1887. Paris, coll. Privée



*Le Bol de lait au château de Haultpenne ou Scène bucolique au château
de Haultpenne*, paru dans *Compères et compagnons*, 1887, encre de
Chine rehaussé de crayon bleu, 28 x 53,6 cm. Bruxelles, coll. privée



[Baigneuses en bord de mer], s.d., encre de Chine et aquarelle.
Paris, coll. Hubert Vercken de Vreuschmen



Diane et Actéon, fusain,
lavis et crayon de
couleurs, 26,6 x 20 cm.
Paris, coll. privée



Petit lunch dans les dunes, parue dans *Aux bains de mer
d'Ostende*, 1885, encre de Chine. Paris, coll. Léonard
Vercken de Vreuschmen

4.Citations

Tu as le trait graphique & tu pourras ici [à Paris] réussir absolument.

Lettre de Rops à Mars, 1881

Le dessin du Scandale est bien curieux et le seul que j'aie fait dans ces colorations là. Je suis certain qu'il va t'étonner à cause de son étrangeté.

Lettre de Rops à Mars , Paris, 23 avril 1879

Que les destins lui soient propice à cette « Saisie » ! C'est le dessin somme toute « le plus voulu » que j'aie fait, je suis enchanté qu'il soit chez toi, car je crois, si je deviens quelque chose, & j'en ai la volonté, qu'il marquera comme époque.

Lettre de Rops à Mars, [Paris], [3 juin 1877].

Je suis heureux de voir la Pornocratie rester en Belgique (si elle y reste!) et je te remercie de l'effort. Que c'est difficile de décider les Belges à quelque choses ! On achète ou on n'achète pas !

Lettre de Rops à Mars, Bruxelles, [3 mai 1879].

Mars est au suprême degré l'homme de son œuvre ; il est d'une amabilité, d'une gaieté, d'une volubilité extrêmes ; il respire la santé et l'humour.

Emile Bayard, La Caricature et les caricaturistes, 1900

[Mars] Appartient à la jeune génération de dessinateurs humoristes, qui est venue renouveler, en ces dernières années, l'aspect des journaux amusants illustrés.

Henri Béraudi, Les Graveurs du XIX^e siècle, 1889

5. Textes salles

Maurice Bonvoisin, dit Mars

Maurice Bonvoisin (1849-1912) est le fils aîné d'une famille verviétoise de dix enfants. Brillant élève polyglotte, il étudie les sciences et techniques du textile en Belgique, France, Allemagne et Grande-Bretagne. Suivant une trajectoire classique, Maurice reprend la filature familiale prospère vieille de 200 ans. Autodidacte, il dessine depuis son plus jeune âge dans ses cahiers et croque la société mondaine de Verviers, puis de Paris et de Londres où il se rend régulièrement pour des échanges commerciaux. Son réseau de relations dans le monde de l'industrie lui permet d'établir des contacts avec des artistes et rédacteurs de journaux européens pour lesquels il commence à travailler dès 1872. Jusqu'en 1881, date de son installation à Paris, Maurice mène de concert sa carrière d'homme d'affaire et d'artiste. Il se fait connaître sous le pseudonyme de Mars, sans doute en référence au dieu romain de la guerre dont une statuette orne en permanence sa table de travail.



Maurice Bonvoisin, Mars genoemd

Maurice Bonvoisin (1849-1912) is de oudste zoon van een Verviers gezin met tien kinderen. Hij is een briljante meertalige leerling en studeert textielwetenschappen en -technieken in België, Frankrijk, Duitsland en Groot-Brittannië. Aanvankelijk bewandelt Maurice de klassieke weg en neemt de 200 jaar oude welvarende familiale weverij over. Hij leert zichzelf al op heel jonge leeftijd tekenen. In zijn schriftjes schetst hij de mondaine maatschappij van Verviers en daarna van Parijs en Londen, waar hij geregeld verblijft voor zaken. Door zijn netwerk van relaties in de industrie kan hij contacten aanknopen met kunstenaars en redacteurs van Europese kranten, waarvoor hij vanaf 1872 begint te werken. Tot in 1881, wanneer hij zich in Parijs vestigt, zal Maurice tegelijk een carrière als zakenman en als kunstenaar vervolgen. Hij neemt het pseudoniem Mars aan, wellicht een verwijzing naar de Romeinse oorlogsgod, van wie er altijd een beeld staat op zijn werktafel.



Rops et Mars, chroniqueurs de leur temps

Félicien Rops est établi à Paris depuis 1874 lorsqu'il rencontre Mars un an plus tard. Peu d'artistes belges possèdent une telle réputation dans la capitale française, au point que Rops apparaisse comme un « maître » pour certains jeunes artistes dont Maurice Bonvoisin. Les deux hommes ont en commun une vision caustique de la société qu'ils expriment notamment par le biais de la caricature ou de l'illustration. Dans ce domaine, ils peuvent laisser libre cours à la critique et/ou à l'érotisme léger. L'hygiénisme naissant qui touche principalement la classe bourgeoise est source d'inspiration : corps dénudés, cabines de plage, apprentissage de la natation, autant de moments qu'ils croquent sur le vif. En parallèle, Rops développe une iconographie personnelle tournée vers le macabre et le symbolisme alors que Mars n'explore pas cette voie : il reste l'observateur amusé des mœurs de ses contemporains.

Rops en Mars, kroniekschrijvers van hun tijd

Félicien Rops woont sinds 1874 in Parijs als hij Mars een jaar later ontmoet. Weinig Belgische kunstenaars hebben een dergelijke reputatie in de Franse hoofdstad. Sommige jonge kunstenaars, onder wie Maurice Bonvoisin, beschouwen hem zelfs als een 'meester'. De twee mannen hebben een zelfde satirische kijk op de maatschappij, die ze duidelijk tot uiting brengen via de karikatuur of de illustratie. Op dat vlak kunnen ze de kritiek en/of een lichte erotiek de vrije loop laten. Het hygiënisme dat vooral in de burgerklasse opkomt, is een favoriete inspiratiebron: naakte lichamen, strandcabines, zwemlessen, het zijn allemaal momenten die ze ter plekke schetsen. Tegelijk werkt Rops een heel persoonlijke iconografie uit, die eerder op het macabere en het symbolisme gericht is, terwijl Mars deze wegen niet verkent en vooral een geamuseerd waarnemer blijft van de zeden van zijn tijdgenoten.





Maurice Bonvoisin, marchand occasionnel et collectionneur de Rops

Dès 1877, Maurice Bonvoisin commence une collection de gravures et dessins de Félicien Rops. Les deux hommes entament alors une relation commerciale, allant jusqu'à signer un contrat d'exclusivité. Un grand nombre de chefs-d'œuvre de l'artiste namurois, déjà établi à Paris, vont passer entre les mains de l'industriel verviétois. *La Saisie*, *Le Scandale*, *Pornocratès* en sont des exemples marquants. Maurice Bonvoisin leur trouve rapidement acquéreurs.

Entre 1878 et 1880, la production ropsienne est intense. Les *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens*, une série de 114 dessins reliés en deux volumes pour un collectionneur parisien, Jules Noilly, datent de cette période. À la vente de ceux-ci en 1886, Bonvoisin note et décrit une à une ces pièces originales qui seront éparpillées à travers le monde. Aujourd'hui encore, cette liste fait office d'inventaire.

Maurice Bonvoisin aura été le témoin et le support de l'artiste durant cette période d'intense création. Il aura également permis à Rops d'écouler des œuvres majeures en Belgique, répondant ainsi au souhait de l'artiste exilé.

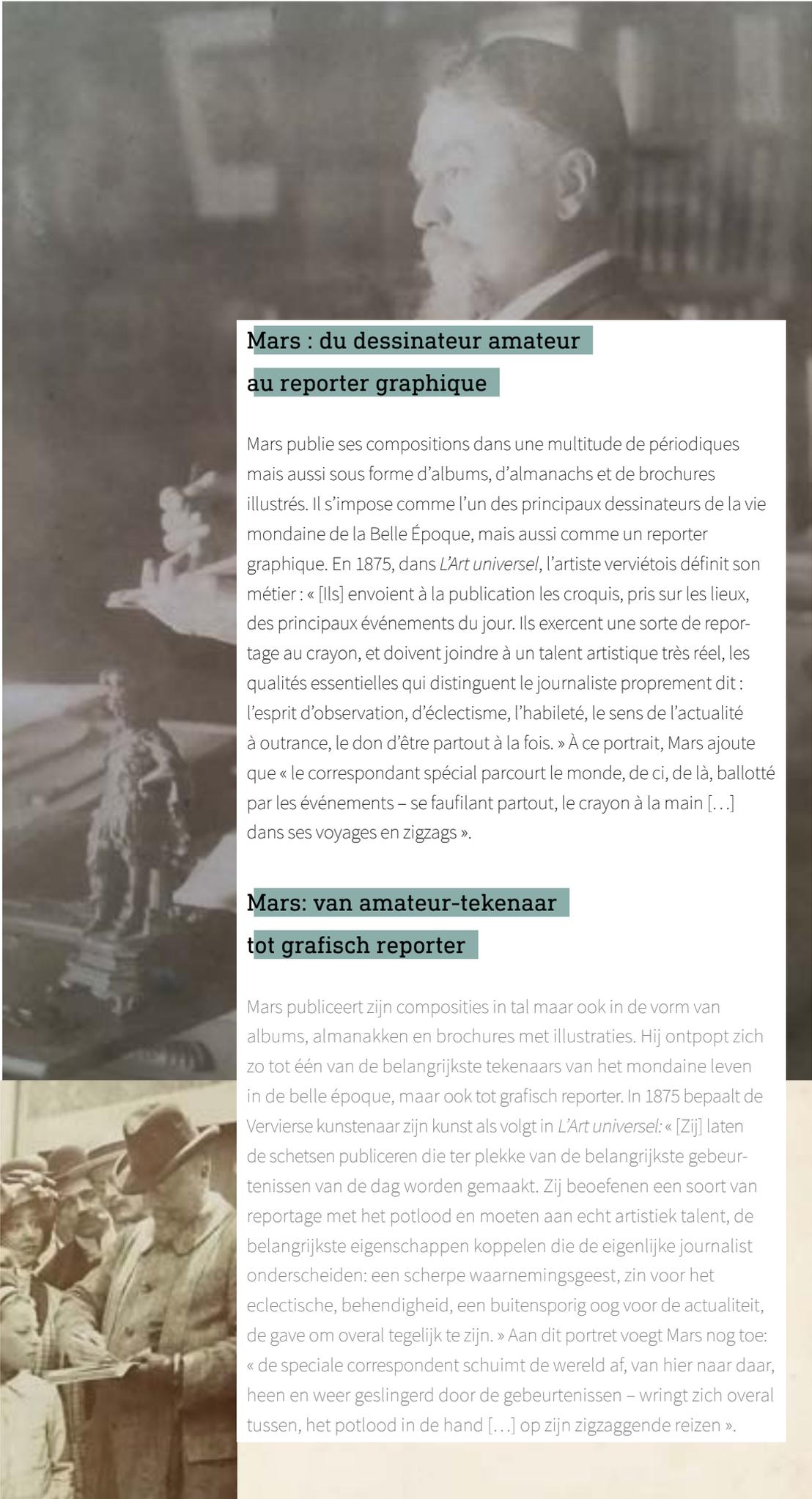
Maurice Bonvoisin, occasioneel handelaar en verzamelaar van Rops

Vanaf 1877 legt Maurice Bonvoisin een verzameling gravures en tekeningen van Félicien Rops aan. De twee mannen gaan dan een commerciële relatie aan en ondertekenen zelfs een exclusiviteitscontract. Heel wat meesterwerken van de Naamse kunstenaar, die dan al zijn intrek nam in Parijs, zullen door de handen van de Naamse industrieel gaan. *La Saisie*, *Le Scandale*, *Pornocratès* zijn enkele treffende voorbeelden. Maurice Bonvoisin moet niet lang zoeken naar kopers.

Tussen 1878 en 1880 ligt de Ropsiaanse productie erg hoog. De *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens*, een reeks van 114 tekeningen die in twee delen worden gebonden voor de Parijse verzamelaar Jules Noilly, dateren uit die periode. Bij hun verkoop in 1886 noteert en beschrijft Bonvoisin één per één al deze originele stukken, die zich over de hele wereld zullen verspreiden. Ook vandaag nog geldt deze lijst als inventaris.

Maurice Bonvoisin was de getuige en de steun en toeverlaat van de kunstenaar in deze intens creatieve periode. Hij zal het Rops ook mogelijk maken om grote werken in België af te zetten en vervult zo de wens van de kunstenaar in ballingschap.





Mars : du dessinateur amateur au reporter graphique

Mars publie ses compositions dans une multitude de périodiques mais aussi sous forme d'albums, d'almanachs et de brochures illustrés. Il s'impose comme l'un des principaux dessinateurs de la vie mondaine de la Belle Époque, mais aussi comme un reporter graphique. En 1875, dans *L'Art universel*, l'artiste verviétois définit son métier : « [Ils] envoient à la publication les croquis, pris sur les lieux, des principaux événements du jour. Ils exercent une sorte de reportage au crayon, et doivent joindre à un talent artistique très réel, les qualités essentielles qui distinguent le journaliste proprement dit : l'esprit d'observation, d'éclectisme, l'habileté, le sens de l'actualité à outrance, le don d'être partout à la fois. » À ce portrait, Mars ajoute que « le correspondant spécial parcourt le monde, de ci, de là, ballotté par les événements – se faulant partout, le crayon à la main [...] dans ses voyages en zigzags ».

Mars: van amateur-tekenaar tot grafisch reporter

Mars publiceert zijn composities in tal maar ook in de vorm van albums, almanakken en brochures met illustraties. Hij ontpopt zich zo tot één van de belangrijkste tekenaars van het mondaine leven in de belle époque, maar ook tot grafisch reporter. In 1875 bepaalt de Vervierse kunstenaar zijn kunst als volgt in *L'Art universel*: « [Zij] laten de schetsen publiceren die ter plekke van de belangrijkste gebeurtenissen van de dag worden gemaakt. Zij beoefenen een soort van reportage met het potlood en moeten aan echt artistiek talent, de belangrijkste eigenschappen koppelen die de eigenlijke journalist onderscheiden: een scherpe waarnemingsgeest, zin voor het eclectische, behendigheid, een buitensporig oog voor de actualiteit, de gave om overal tegelijk te zijn. » Aan dit portret voegt Mars nog toe: « de speciale correspondent schuimt de wereld af, van hier naar daar, heen en weer geslingerd door de gebeurtenissen – wringt zich overal tussen, het potlood in de hand [...] op zijn zigzaggende reizen ».



Mars détrôné par la photographie

L'internationalisation de la carrière de Mars est rare pour un dessinateur de presse de sa génération. Quel que soit le pays où il publie, il use des mêmes thèmes, des mêmes traitements et agencements graphiques. En France ou en Belgique, on lui prête un humour anglais, tandis qu'en Angleterre ou aux États-Unis, on apprécie son esprit français. Il part d'événements annuels qui se déroulent dans l'aristocratie ou la bourgeoisie et y consacre des pages dans la presse illustrée européenne, mais aussi des albums thématiques. Ces publications à forts tirages sur des villes de villégiature ou les Expositions universelles, ces livres d'étrennes qu'on offre aux enfants ou ces recueils touristiques et pittoresques sur les plages de Bretagne, de la Côte d'Azur ou encore d'Ostende font son succès.

Mais l'échotier, dessinateur de la « saison » mondaine, doublé du reporter graphique des destinations pittoresques, se heurte à l'essor de la photographie qui, dès les années 1890, colonise les pages des périodiques. Mars est conscient de ce danger, quand il confie en 1897 à un journaliste de *La Réforme*, avec une fausse insouciance, que si la peinture lui est trop lente, la photographie demeure moins rapide que le croquis. En 1904, la presse anglaise se détourne de ses dessins. En France, le *Journal amusant* continue d'accueillir ses compositions jusqu'à sa mort accidentelle en 1912.

Mars onttroond door de fotografie

De internationalisering van de carrière van Mars is een zeldzaamheid voor een perstekenaar van zijn generatie. In welk land hij ook publiceert, hij hanteert dezelfde thema's, past dezelfde grafische behandeling en opmaak toe. In Frankrijk en in België wordt hem een Engelse humor toegedicht, terwijl in Engeland en de Verenigde Staten zijn Franse spirit in de smaak valt. Hij vertrekt van jaarlijkse evenementen die plaatsvinden in de aristocratie of de bourgeoisie en wijdt er bladzijden aan in de Europese geïllustreerde pers, maar ook thema-albums. Zijn publicaties in hoge oplages over de vakantie-oorden of de Wereldtentoonstellingen, geschenkboeken voor kinderen of toeristische en schilderachtige bundels over de stranden van Bretagne, van de Azuurkust of van Oostende... allemaal zijn ze erg in trek.

Maar de tekenaar die bericht over het 'mondaine' seizoen, in combinatie met de grafische verslaggever over de pittoreske bestemmingen, stuit op de hoge vlucht van de fotografie, die vanaf de jaren 1890 de bladzijden in de tijdschriften koloniseert. Mars is zich bewust van dit gevaar. In 1897 trouwt hij een journalist van *La Réforme*, met een voorgewende onbezorgdheid, toe dat ook al gaat schilderen te traag, de fotografie toch nog altijd minder snel is dan de schets. In 1904 keert de Engelse pers zich af van zijn tekeningen. In Frankrijk blijft het satirisch tijdschrift *Journal amusant* zijn composities opnemen tot hij in 1912 omkomt.



« Séries de petits sujets, ses croquis sont presque toujours encadrés, ici dans un carré, là dans un rond ; ici large bande jetée en travers, là cadre haut et étroit. Seul, je crois, dans la caricature parisienne, il aime à dessiner les titres de ses pages, en une écriture et une séduction pittoresques [...], la signature apparaissant immanquablement sous forme de carte de visite, souvent épinglée, avec des : Mars pinxit ; Mars a été l'auteur ; Veni, vidi, voici. En un mot, esprit particulier, épris de chic et de bizarrerie, aimant tout ce qui revêt une forme originale, very select dans le choix de ses personnages comme dans la façon de présenter ses croquis »

John Grand-Carteret, *Les Mœurs et la caricature en France*, 1888



6. Chronologie

Maurice Bonvoisin dit Mars

par Hervé de Bonvoisin



1849

Naissance le 26 mai 1849 à Verviers. Son père est Mathieu Bonvoisin (1820-1871), industriel textile (Maison M. Bonvoisin fils), sa mère, Octavie de Mulder (1828-1899), Gantoise d'expression française. Mars fut l'aîné d'une large famille de dix enfants. Trois de ses quatre frères furent mêlés à l'activité textile de la firme vieille de deux cents ans.

1865

Entrée comme interne avec ses frères Gustave et Mathieu au Lycée impérial de Lille. Il avait au préalable été envoyé à l'âge de onze ans au Collège de la Sainte Trinité à Louvain, puis à l'Athénée de Liège. Excellent élève, il illustre son cours de physique de compositions à l'encre de Chine très soignées. Pendant les vacances, il réalise de 1863 à 1871 son premier album de dessins comprenant une soixantaine de portraits-charges des membres de son entourage. Il intitule l'album *Panthéon Bourgeois*.

1867-1868

Stage d'un an en Allemagne, à Francfort, puis à Dresde chez le Baron de Kinsky. La connaissance de l'allemand était en effet indispensable pour les affaires.

1869-1870

Stage à Glasgow de Maurice et Gustave chez un courtier en laine pour acquérir le métier et parfaire leur connaissance de l'anglais. Maurice dessine pendant son temps libre.

1871

Retour à Verviers. Maurice seconde son père dans la gestion de l'usine qui subit un incendie terrible en janvier. Dans un froid glacial, l'eau gelant dans les pompes, Maurice et Gustave s'attèlent à limiter les dégâts qui furent remboursés par les compagnies d'assurance, mais nécessitèrent la reconstruction de la moitié de l'usine.

Cette même année 1871, son père meurt subitement au mois d'août. Ses frères étant encore aux études, Maurice se trouve seul à 22 ans pour mener la firme textile de 350 ouvriers et employés.

1872

Jusqu'en 1881, année à laquelle il quitte Verviers pour s'installer à Paris, il poursuit en parallèle ses activités de filateur et de dessinateur. Maurice, qui avait choisi le pseudonyme de Mars, était entré en contact avec le milieu des éditeurs parisiens, grâce à son compatriote et dessinateur, Draner, installé à Paris depuis longtemps. Un premier dessin de Mars paraît à la « une » du journal illustré *Le Monde comique*. Il entre en contact avec Eugène Philippon qui dirige le *Journal amusant* et lui envoie des croquis sur Berlin, mais par prudence la censure en interdit la publication, car l'occupant allemand ne s'était pas encore retiré dans ses frontières.

Anonyme, *Maurice Bonvoisin*, 1878, photographie. Paris, coll. privée

1873

Mars multiplie ses voyages d'affaires : Angleterre, Allemagne, Autriche, Belgique et France. Ses dessins paraissent dans le *Journal amusant*.

1874

Mariage le 18 juillet avec Amélie Lechat, âgée de 19 ans, rencontrée une année auparavant, fille de Charles Lechat, industriel liégeois, et d'Adèle Francotte, née à Liège comme son mari. Le soir avant son mariage, il avait réuni une vingtaine de convives dans un banquet d'enterrement de sa vie de garçon, parmi lesquels Félicien Rops, rencontré depuis peu, et Léon Dommartin que Rops lui avait présenté. Le voyage de noces de plus de trois mois emmène les jeunes époux en Allemagne, Suisse et Italie jusqu'à Naples et Capri.

1875

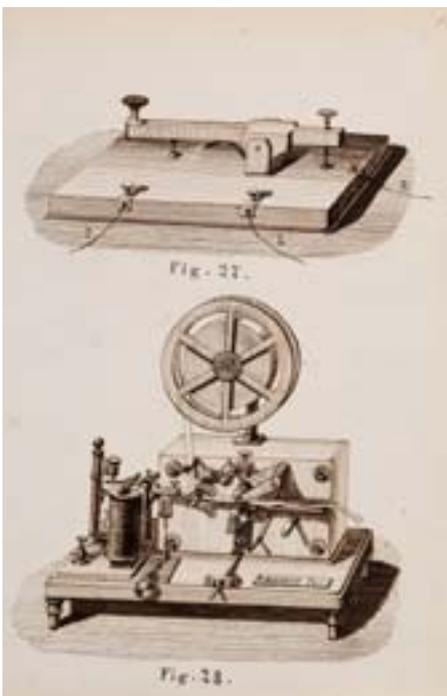
Voyage pour la firme en Angleterre et en Écosse, à Paris et en Belgique. Déplacement court à Turin et Milan. Rops le fait entrer à la Société internationale des Aquafortistes et lui donne des leçons dans l'art de l'eau-forte. Naissance de son premier enfant, un fils Paul. Six autres enfants naîtront pendant dix-huit ans.

1876

Mars, qui avait fait publier l'année précédente des articles très fouillés consacrés aux journaux illustrés et caricaturistes anglais dans la revue *L'Art universel* dirigée par Camille Lemonnier, profite d'un voyage en Angleterre pour prendre contact avec des dessinateurs anglais dont il avait étudié le talent. C'est ainsi qu'il noue des relations amicales qui vont durer jusqu'à la fin avec Linley Sambourne (1844-1910), célèbre caricaturiste du *Punch* et avec George du Maurier (1834-1896), autre collaborateur du même magazine satirique et futur grand-père de la romancière Daphné du Maurier. Les Anglais reconnaîtront d'ailleurs en Mars le du Maurier français, leurs styles s'apparentant.

1877

Mars commence sa collection d'œuvres de Rops. En effet, il avait été poussé par l'artiste à racheter la collection de son ami, l'artiste Tourneux, et cela à un prix inférieur à la valeur réelle. Mars revend dans les trois jours ce qu'il considère comme moins bon. C'est le début d'une collaboration commerciale entre Rops et Mars, l'artiste quelque peu impécunieux proposant à l'industriel-dessinateur en meilleure aisance financière de lui fournir pour une avance de 2 500 francs vingt dessins pendant un an. Mars hésite, ne voulant pas profiter de la situation financière obérée de son ami, mais finalement accepte. Le premier dessin à lui parvenir est *La Saisie* (p. 86) qu'il revend au bibliophile Noilly. Le reste des dessins tarde cependant à venir, Rops ayant contracté une fièvre typhoïde. Il entreprend *Le Scandale* (p. 85) qu'il destine à Mars.



Croquis d'un télégraphe et d'un récepteur Morse réalisés par Maurice Bonvoisin dans un livre de cours, *Lycée impérial de Lille, cours spécial 4^{ème} année*, 1867. Paris, coll. privée

Anonyme, *Maurice Bonvoisin*, vers 1880, photographie. Paris, coll. privée

Anonyme, *La Filature M. Bonvoisin fils à Verviers après sa reconstruction en 1872*, gravure, 1872. Paris, coll. privée

1878

Mars continue ses voyages d'affaires au Luxembourg, en Alsace et en Lorraine, à Paris où il rencontre Rops en pleine dépression et qui avait entrepris pour Noilly le long travail des *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens* (p. 10-11). Sa production destinée à Mars en était d'autant retardée. Les relations entre les deux amis se tendent, Rops reprochant à Mars de faire de belles affaires sur son dos. Il est vrai que depuis que Rops l'avait introduit dans le cénacle des collectionneurs, Mars s'était piqué au jeu et avait amassé des collections entières d'œuvres de son ami qui s'irritait de ne pouvoir recevoir pour ses œuvres le prix des transactions s'opérant entre amateurs.

Lors de la grande Exposition universelle de Paris, la Maison M. Bonvoisin fils expose toute la gamme de sa production. Rops se repose de sa dépression près de la forêt de Fontainebleau et règle ses malentendus avec Mars. Pendant les deux années qui suivent, avant le départ définitif de Mars pour Paris, il lui adresse une centaine de lettres, lui proposant même une nouvelle transaction à laquelle Mars ne répond pas. Cette même année, Mars entame sa collaboration avec le journal anglais *The Graphic* qui l'envoie en reportage à Ostende et Bruxelles.

1879

Rops se fait pressant auprès de Mars pour « faire des affaires avec lui » moyennant commission de 25 pour cent, mais Mars reste refroidi par l'expérience du premier contrat. Il préfère acheter ferme, quitte à courir le risque d'une mévente par la suite. *Le Scandale* orne enfin un de ses murs. Il achète *Pornocratès* (p. 42) en plein accord avec Rops et le revend rapidement à un amateur liégeois. Il vend aussi des eaux-fortes de sa collection à Olin, à Picard, à Noilly... Rops considérait la collection de Mars comme la plus complète et espérait qu'elle puisse un jour être rachetée en bloc par la ville de Namur pour être la base d'un musée... Mars collabore d'ailleurs aux pages consacrées à Rops dans l'ouvrage de T. Hippert *Le Peintre graveur hollandais et belge du XIX^e siècle*. Il dessine pour le *The Graphic* les régates d'Ostende, part escalader le Schwarzhorn en Engadine à la fin août, se lie d'amitié avec le compositeur Charles Gounod.

1880

Mars collabore à *L'illustration nationale des Fêtes et Cérémonies du 50^{ème} anniversaire de l'Indépendance de la Belgique*. Déplacements en Écosse, à Londres et Paris où il fait plusieurs séjours. Il part pour l'Écosse et revient par Londres. Il fait plusieurs séjours à Paris et à la demande du *Graphic*, dessine les personnalités rencontrées au vernissage du Salon de Paris. Séjour avec sa femme à Scarborough. C'est là qu'il décide, avec l'accord de sa femme, de s'installer à Paris et de confier la direction de l'usine à son frère Mathieu qui l'avait secondé avec succès ces dernières années.

1881

À Paris, Mars s'installe au 72 du Boulevard Malesherbes. Il intensifie sa collaboration au *Journal amusant*, au *Charivari* et au *Monde illustré* qui avait commencé à lui prendre des dessins l'année précédente. Ses dessins entrent dans *La Vie moderne*, revue hebdomadaire fondée deux ans auparavant. En septembre, il part pour Londres dessiner pour la presse française l'introduction du nouveau Lord Mayor. Mars y avait eu ses introductions grâce au grand illustré britannique *l'illustrated London News* dont il n'était pas encore un collaborateur, mais qui lui demande d'illustrer chaque semaine la page « Paris Letter » du *Lady's Pictorial*.



Anonyme, Maurice Bonvoisin, vers 1880, photographies. Paris, coll. privée

1882

L'éventail des revues auquel il collabore s'élargit : il envoie chaque mois ses dessins à l'éphémère *La Vie élégante* (p. 46, 49, 60) qui ne paraîtra qu'un an. Il y dessine les séances du Palais Bourbon et ses contacts avec la Chambre des Députés le font approcher le monde politique. Il commence à fréquenter l'Élysée et dessine les fleurettistes pratiquant l'escrime dans la vaste salle d'armes aménagée dans la grande serre. Ses dessins seront réunis dans son premier album, *L'Escrime à l'Élysée* qui paraîtra à la fin de l'année chez l'éditeur Dalloz. Il entre comme collaborateur dans *L'Art et la mode*. Cette fin d'année voit sortir deux livres à l'illustration desquels Mars a participé : *Le Pays du soleil* de Victor Fournel et *Londres* de Guy de Laforest. Des éditeurs d'almanach lui demandent aussi des dessins, en particulier celui du *Figaro* et surtout celui de l'*Agenda du Louvre* distribué à la clientèle des Grands Magasins du Louvre.

1883

Année parisienne pour l'essentiel : mort de Gambetta le premier janvier qui voit Mars se précipiter le lendemain dans sa propriété de Ville d'Avray, steeple-chase à la Croix de Berny près de Paris, partie de campagne chez Madame Adam, grande animatrice de

la société parisienne, jeudis de Madame Alphonse Daudet, fête du cinquantenaire du *Charivari*, fêtes de charité diverses... Un déplacement à Amsterdam pour l'inauguration du pavillon de la France à l'Exposition universelle — il fait le voyage avec le terrible Francisque Sarcey, célèbre critique théâtral qu'il croque en pleine sieste dans le wagon — , et deux autres en Hollande et à Londres.

1884

Mars est invité dans toutes les festivités émaillant la vie de la capitale et dans les cercles les plus intimes. Il entre dans l'entourage de Victor Hugo, qu'il dessine souvent (p. 68). Il va à la grande représentation annuelle du cirque Molier dont il devient un assidu, de même qu'à celle du Cercle de l'Union des Artistes. Il assiste aux premières théâtrales, aux bals présidentiels et à ceux de l'Opéra, à la fête vénitienne donnée par Arsène Houssaye et à celle somptueuse donnée par le duc de La Rochefoucauld Bisaccia. Il se rend en Écosse pour commémorer le tricentenaire de l'Université d'Edimbourg, rentre à Paris pour dessiner l'exposition Meissonnier, le Derby de Chantilly, le steeple-chase d'Auteuil etc. Il se rend à Bad Kreuznach dans le Palatinat avec son épouse et sa fille Juliette. Il termine l'année par un voyage à Londres et à Brighton.



Anonyme, Maurice Bonvoisin
en famille à Champéry, vers 1900,
photographies. Paris, coll. privée

Son album *Aux bains de mer d'Ostende* sort à la date convenue avec Plon et c'est un grand succès. Léopold II auquel il avait fait remettre un exemplaire sur Japon, le remercie et le félicite pour son ouvrage. La réussite de son album marque un tournant dans sa carrière : il n'est pas seulement un dessinateur pour journaux, mais est capable aussi de réaliser un recueil à la mise en page soignée et à la composition élégante. On le félicite pour les scènes d'enfants prises sur le vif. Il s'en souviendra pour des albums à venir.

1886

Les pages en couleurs avec des enfants comme sujets deviennent une spécialité de Mars et les journaux en réclament. C'est le cas de la *Revue de la mode*, du *Queen de Londres*, de *Paris illustré* du *Figaro* et du *Graphic*. Le doyen des magazines français d'information générale, *L'illustration*, requiert sa collaboration ce qui le met dans une situation délicate avec le *Monde illustré*, son concurrent de moindre tenue, qu'il se voit contraint d'abandonner. Il entre aussi dans la *Revue illustrée* qui vient d'être lancée. L'enthousiasme suscité par son premier livre le conduit à pousser dans cette voie et il publie cette année chez Plon l'album *Nos chéris* dont le tirage total se montera à 10 000 exemplaires et cela pour un prix élevé pour l'époque de 10 frs (environ 35 euros). Il y en aura d'ailleurs une édition anglaise *Our darlings*, traduite par Mars lui-même. Il assiste cette année à la vente des quelques mille lots composant la bibliothèque de M.J. Noilly. Mars connaissait bien le grand bibliophile et lui avait souvent vendu des épreuves de Rops. Le clou des vacances est le fameux album des *Cent légers croquis*, un des chefs-d'œuvre de l'artiste. Il note une à une chacune des cent quatorze pièces originales et en fait une description succincte. L'album allait être morcelé peu après...

La montée du Général Boulanger fait craindre à l'Allemagne une revanche militaire de la France. À 72 ans, Bismarck, chef du gouvernement, se présente devant le Reichstag, mais le vote de son septennat est repoussé et Guillaume 1^{er} dissout le parlement. Des élections sont fixées au 21 février. *L'illustration* cherche à informer ses lecteurs et envoie à Berlin son nouveau collaborateur Mars qui parle parfaitement l'allemand. Il prend des notes et de nombreux croquis. Bismarck remporte les élections. Quinze jours après, il reçoit Ferdinand de Lesseps au faîte de sa gloire, avec un décorum visant à apaiser l'inquiétude française. Mars dessine la soirée donnée par Bismarck.

Il fait plusieurs allers et retours au Havre où s'ouvre une importante exposition maritime et sort à cette occasion chez Plon une brochure *À travers le Havre et l'exposition*. Il signe peu après un important contrat avec ce même éditeur pour l'élaboration de quatre albums successifs sur les bains de mer : en Bretagne, sur la Riviera, sur les côtes de la Manche et sur celles de l'Atlantique. Il voyage en France et prend des croquis. Un nouvel album de dessins d'enfants sort chez Plon à la fin de l'année : *Compères et compagnons*, suivi d'une édition anglaise *Friends and playmates* publié chez George Routledge & Sons.

Anonyme, Maurice Bonvoisin à Paris et à Champéry, entre 1890 et 1900, photographies. Paris, coll. privée



1888

Mars réalise un reportage en Hollande *Amsterdam la nuit* qui sera publié dans la *Revue illustrée*. *The Graphic* l'envoie à San Remo dessiner le fils de Guillaume 1^{er}, le Kronprinz, atteint d'un cancer du larynx. Il le dessine dans le jardin de la villa Zirio. Guillaume 1^{er} meurt dans la nuit qui suit l'arrivée de Mars et le Kronprinz devient de ce fait l'Empereur Frédéric III. Il dessine le nouvel empereur qui s'éteindra hélas ! trois mois après, ouvrant la succession à son fils Guillaume qui conduira l'Europe au désastre vingt-six ans après. Pendant cinq semaines, il prend des croquis de Gênes à Marseille qui serviront à son album *Aux rives d'or* qui sortira l'année suivante. En mai, sort son ouvrage *Plages de Bretagne et Jersey*.

1889

Saisissant l'occasion de l'Exposition universelle, Mars travaille à son nouvel album *Paris brillant* qui sortira au début d'août.

Il est l'initiateur du premier « Dîner du crayon » qui réunira à date régulière les artistes disponibles, ceux-ci faisant à tour de rôle le menu artistique de la réunion suivante. Mars fréquentera le « Dîner du crayon » jusqu'à sa mort et profitera d'un séjour à Londres entre Noël et Nouvel An pour prier ses collègues anglais et amis de prendre part à ces dîners. Du Maurier et Linley Sambourne y viendront de temps en temps.

1890

The Graphic lance un quotidien illustré de grande information sur seize pages, le *Daily Graphic*. Le directeur du *Graphic* prie son vieil ami d'y collaborer et pendant quatorze ans, Mars enverra des croquis d'actualité parmi lesquels la Reine Victoria et le Prince de Galles tiendront une large part avec des commentaires écrits par lui et reproduits *in extenso* par l'éditeur.

On le sollicite pour illustrer des ouvrages dont il n'est pas l'auteur. Il le fera par exemple pour *Trop grande*, roman à l'eau de rose d'Ernest d'Hervilly. Il tire de reportages effectués pour le *Figaro littéraire* une petite brochure *La Reine bicyclette*. À la fin de l'année, il fait paraître chez Plon son troisième album destiné à la jeunesse *Joies d'enfants*.

1891

Mars décide d'aller découvrir l'Afrique du Nord au printemps et commence par Alger. Il prend des dessins à Constantine, à Biskra, aux portes du Sahara, et y obtient un entretien d'une heure et demie avec Monseigneur Lavigerie, cardinal et primat d'Afrique. Il l'utilisera un an plus tard, à la mort du prélat, pour le *Daily Graphic*. Reprenant le train, il passe par El Kantara, couche à Guelma et part dès l'aube pour Bône. Le lendemain, il prend le train pour Tunis, et visite en passant les ruines de l'abbaye de Tebessa. De Tunis, il se rend à Carthage. Son périple le mène à Zagouan, Enfida, Kairouan et Sousse. Seuls quelques croquis parmi les multiples pris par lui, sont reproduits dans le *Journal amusant* et son projet d'album convenu avec Plon n'est jamais sorti.



Anonyme, Maurice Bonvoisin à Paris et lors d'un voyage à l'étranger, après 1900, photographies. Paris, coll. privée

Maurice et Amélie qui allait donner naissance à son septième enfant l'année suivante quittent le boulevard Malesherbes et s'installent au 53 de la rue Pierre Charron, dans un appartement de quinze pièces occupant le cinquième étage d'un immeuble proche des Champs-Élysées.

Le *Daily Graphic* a de plus en plus recours à son correspondant : carnaval de Nice, séjour de cinq semaines à Hyères de la Reine Victoria en mars et avril. À la fin mai, son album *Sable et galet* paraît, mais bien que très soigné, sa diffusion sera moindre que celle des albums antérieurs. Sur la côte belge, il prend de nombreux croquis de plage qui paraîtront l'année suivante dans un album *Croquis de plage* édité par une maison bruxelloise.

Le scandale de Panama, éclaboussant les deux gloires françaises Lesseps et Eiffel, empoisonne l'atmosphère à Paris. Il ne quitte pas la France jusqu'aux vacances d'été en Belgique, mais intensifie sa collaboration avec les journaux anglais. Il est intégré dans l'équipe du luxueux *Sketch* et ses dessins apparaissent même dans *The Truth* de New York et *The Examiner* de San Francisco. Il dessine le Roi Léopold 1^{er} dans la villa royale d'Ostende et les festivités accueillant la flotte russe à Toulon. Le climat général est mauvais, il y a une prolifération d'attentats anarchistes : bombe au Palais Bourbon, au Terminus Saint-Lazare, assassinat du Président Sadi Carnot. À Verviers, son frère Mathieu Bonvoisin déjoue de justesse un attentat projeté par un de ses ouvriers.

Mars descend deux fois sur la côte d'Azur en hiver. Il se rend plusieurs fois à Anvers et fait paraître son nouveau livre *L'Album d'Anvers exposition*. Se tient à Anvers, en effet, le grand congrès de la presse internationale organisé par son ami Arthur Goemaere, le président d'honneur de la presse belge. Il dessine les réceptions auxquelles assistent le Roi, la Reine et la Princesse Clémentine qui, rapporte le *Daily Graphic*, posent pour lui, le Roi s'arrêtant même de bouger à la demande de Mars ! Il est vrai que l'artiste était un habitué de la famille royale, qui lui manifestait beaucoup de sympathie. À la fin de l'année, sort enfin *La Vie de Londres* convenu avec Plon depuis trois ans. L'album plein de grandes compositions aquarellées, destiné au public français ne fut pas traduit en anglais.

Année semblable aux autres avec ses déplacements dans le Midi, en Hollande et en Normandie et enfin sur la côte belge. Il dessine le Prince de Galles, la Reine Victoria recevant à Cimiez l'Empereur d'Autriche, François-Joseph et son épouse Sissi.

La mort d'Eugène Plon, victime d'une mauvaise grippe, prive Mars d'un conseiller qui, au fil des ans, était devenu un ami. Cela va le contraindre à trouver d'autres éditeurs. C'est ainsi que Mars fait publier chez l'éditeur Lyon-Claesen à Bruxelles *La Vie d'Ostende*, ouvrage luxueux dans le style de ceux publiés par Plon. Le dessin y figurant de Léopold II sur la jetée d'Ostende sera souvent repris dans les ouvrages consacrés au grand Roi.



Anonyme, Maurice Bonvoisin à Contrexéville, 1898, photographies. Paris, coll. privée

1896

Mars continue à beaucoup travailler pour les journaux de Londres ce qui le contraint à de nombreux déplacements en Angleterre, souvent en compagnie de son épouse et de son fils Paul. Il descend également dans le Midi, comme chaque année, à Toulon, Nice et Cannes qu'il adore. Le développement récent de la photographie conduit *The Graphic* à retraiter parfois ses dessins dans les ateliers du journal pour leur donner l'apparence d'une photographie.

1897

L'éditeur Lyon-Claesen publie la nouvelle brochure de Mars *Bruxelles album*. La sortie réussie de l'album coïncide avec l'inauguration officielle de l'Exposition de Bruxelles où il retrouve son frère Mathieu qui y expose des produits de la firme. Au même moment, à Paris a lieu le terrible incendie du Bazar de la Charité. À Paris, toute la haute société prend le deuil.

Dans cette ambiance triste, paraît son album *Mesdames les cyclistes*. Mars s'installe à Boulogne pour les vacances et au mois d'août à Spa. Il voyage par la suite en Hollande, part pour Nuremberg, Vienne et Budapest et Sarajevo et partout dessine pour les journaux.

1898

Le matin du 13 janvier paraît dans le journal *L'Aurore* la lettre de Zola *J'accuse*. Mars s'entretient avec Zola chez Madame Alphonse Daudet et Zola lui fait part de sa certitude d'un procès. Mars est présent à celui-ci et dessine Zola qui sera condamné (p. 76). Mars repart pour la Côte d'Azur lancer sa nouvelle brochure *Nice carnaval*. Il part ensuite pour la Belgique et l'Angleterre et de là pour Paris pour la nouvelle revue mensuelle de qualité *La Mode artistique* qui s'intitule *Revue de toutes les élégances*. À la fin juin, il s'installe à Wimereux avec sa famille, dessine à Boulogne tout proche et à la fin de son séjour apprend avec tristesse la mort de son ami, Félicien Rops.

1899

Mort de Félix Faure, président de la République. Mars et Amélie, très proches du couple présidentiel assistent aux funérailles à Notre-Dame.

Comme les autres années, il part pour Cannes entourer le Prince de Galles et dessiner la Reine Victoria qui séjourne à Nice pour la dernière fois. Il prépare son album *Boulogne-sur-mer* qui finira par

sortir l'année suivante. Mars est conscient que sa carrière amorce son déclin, mais la vitesse de son crayon résiste encore bien à la photographie qui ne connaît pas l'instantané. À l'arrière-saison, il entreprend un voyage sur la côte Atlantique, se rend en Angleterre en octobre et à Menton à la fin de l'année.

1900

C'est l'Exposition universelle de Paris. Mars y dessinera 90 croquis pour le seul *Journal amusant*. Les Français n'ayant pas pris officiellement le parti de la cause de l'Angleterre dans la guerre des Boers, les envois de Mars au *Graphic* avaient été interrompus pendant un an. Avec la victoire de l'Angleterre, il peut enfin les reprendre.



Anonyme, Maurice Bonvoisin à son balcon, rue Pierre Charron, vers 1900, photographie. Paris, coll. privée

1901-1903

Deux albums de Mars continuent à sortir pendant ces années : *Scheveningen* qui comprend une centaine de dessins et aquarelles de cette station hollandaise, *Le Paradis de France* édité par Ollendorf. Il voyage toujours autant dans le Midi pour prendre des croquis, sur la côte Atlantique et en Bretagne. Sarah Bernhardt le reçoit à déjeuner dans sa résidence de la Pointe des Poulains, à Belle-Île et le retient pendant une longue partie de l'après-midi pour lui parler de ses périples dans le monde. 1903 marque la dernière année de collaboration au *Graphic*, année féconde toutefois pour ses derniers feux de reporter-dessinateur vaincu par la photographie.

1904-1912

Si les activités professionnelles de Mars deviennent plus rares, son carnet de croquis l'accompagne toujours dans ses voyages. Il ne dessine plus pour les journaux, mais pour lui-même et pour les albums qu'il continue à faire publier : le pays de Cau en 1904 avec *Étretat-album*, la ville de Spa l'année suivante avec *La Vie à Spa*, suivi immédiatement de *La Vie à Biarritz*. En 1906, il publie chez Plon-Nourrit *En Corse par la Riviera* et il sort en 1908 ce qui sera son dernier album luxueux, *Monte-Carlo & Riviera*.

Pendant plusieurs années, il avait loué pendant l'été un chalet dans la station valaisanne de Champéry et il trouve un éditeur à Montreux, la maison A. Leyvraz pour éditer son ouvrage *La Vie à Champéry*. Ce sera son dernier livre publié. Des reproductions agrandies de ses dessins ornent encore les murs de la salle d'un restaurant de cette station. Il voyage maintenant souvent en famille. Il est toujours invité aux festivités de la vie parisienne et aux cérémonies officielles, continue à fréquenter les réceptions à l'Élysée à l'ambassade de Belgique, à l'ambassade britannique et assiste aux expositions et vernissages divers. Ses dessins agrémentent toujours les cimaises d'expositions d'artistes : c'est le cas du Salon des Humoristes à Paris, en 1909, il envoie plusieurs œuvres au Salon de Monte-Carlo, à Buenos-Aires ensuite, puis à Vienne et à Copenhague. Il continue à être plagié à l'étranger, c'est la rançon d'un succès de plusieurs décennies.

Tout a une fin, cependant. Son épouse tombe malade en août 1910. Le mal est incurable et elle est hospitalisée dans une clinique d'Auteuil. Mars la dessine presque tous les jours avec une implacable rigueur. Il réunira par la suite tous ses dessins dans un album pathétique qu'il fera relier avec un soin tout spécial. On

peut y suivre au fil des pages la progression cruelle de la maladie. Amélie s'éteint le 22 juin 1911. Mars est dévasté, mais entouré par ses frères, beaux-frères, enfants, il reprend goût à une vie qui l'avait toujours choyé. Il voyage à nouveau, en Belgique et dans le Midi. Pendant les premiers mois de 1912, il s'intéresse à nouveau à sa collection de Rops, reprend contact avec Pellet et charge son frère Mathieu de quelques achats à la grande vente Santi Mattei, à Bruxelles.

À l'arrivée du printemps, il part avec sa plus jeune fille Suzon pour Menton. Ils séjournent à l'hôtel Bellevue de ses amis Churchman. Le 28 mars, par un temps radieux, ils vont tous deux remonter à pied la ravissante vallée du Gorbio après le déjeuner. Pour éviter un cheval qui se cabre devant une carriole dévalant la route avec fracas, Mars recule et trébuche. La chute lui est fatale. Il ne sortira pas du coma et expire à onze heures du soir. Curieusement, il réalise par une mort subite qu'il avait toujours souhaitée, — lui qui n'avait jamais été malade —, la seconde partie du vœu qu'il avait également toujours manifesté : « Je voudrais vivre à Cannes et mourir à Menton ». Il repose à côté de sa femme au cimetière du Père Lachaise.



Anonyme, Maurice Bonvoisin avec sa fille Suzon à Menton, la dernière photo de l'artiste avant l'accident qui entrainera sa mort, 1912 photographie. Paris, coll. privée



Anonyme, Maurice Bonvoisin en famille à Wimereux, vers 1900, photographie. Paris, coll. privée

6. Informations pratiques

Musée Rops - Province de Namur

rue Fumal, 12 - 5000 Namur

T.+32 81 77 67 55 // info@museerops.be

facebook.com/museerops // www.ropslettres.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Ticket : 5€ / 2,50€ (réduction) /

1,50€ (groupe scolaire)

Moins de 12 ans, art. 27, 1^{er} dimanche du mois : gratuit

Visite guidée : 1h, 40€ + entrée à l'exposition (25 personnes)

Réservation visites guidées

+32 81 77 67 55

Catalogue : É. Berger, V. Carpiaux, H. de Bonvoisin, B. Tillier, C. Massin, 120 pages /
pagina's, 120 illus, éd. Province de Namur

Édition numérique ropslettres.be : É. Berger, C. Massin

Google play / App Store

Audioguide / gids

Gratuit ou en location à la boutique

2€



Situé au cœur du vieux Namur, le musée présente la vie et l'œuvre de Félicien Rops de ses débuts comme caricaturiste à ses travaux les plus sulfureux. Né en 1833 et mort en 1898, Félicien Rops a parcouru le 19^e siècle, ce siècle bouleversé par le progrès industriel, l'évolution des mœurs et la modernité qui allait donner naissance au symbolisme en art. Le musée se veut le lieu d'expression de ce tempérament hors du commun.

Le parcours de l'exposition permanente offre une approche complète de l'œuvre de Rops dans sa diversité : les débuts

dans la satire sociale et la caricature, la lithographie, l'esprit baudelairien, la vie parisienne, l'émergence de l'œuvre gravé et l'omniprésence de la femme, l'érotisme, les liens avec le monde littéraire, les voyages...

Outre cette collection permanente, le musée accueille également des expositions temporaires abordant les thèmes du 19^e siècle, de la gravure, d'artistes-graveurs contemporains belges et étrangers, etc. Possibilités de nombreuses animations pédagogiques.